**Message EEVY dimanche 20/01/2019**

Pour introduire le message de ce matin, je vais commencer par un bref rappel du contenu de la prédication que je vous ai apporté le 09 décembre sur le thème de l’éducation de nos enfants dans un monde corrompu.

En tant parents ou ascendants chrétiens, nous faisons pour nos enfants le vœu qu’ils puissent à leur tour découvrir la foi chrétienne, rencontrer Jésus Christ et prendre la décision de le suivre.

Nous voulons mettre tout en œuvre pour que Jésus Christ devienne aussi pour eux leur Seigneur et leur Sauveur, parce que c’est la seule manière pour eux, comme pour nous, d’être sauvés et sanctifiés par le sacrifice de Christ, qui siège à la droite de Dieu et qui est l’avocat de tous les rachetés auprès du Père.

Les enfants qui ont des parents chrétiens ont l’opportunité d’entendre parler de Jésus-Christ, notamment quand ils vont à l’église le dimanche. Mais nous sommes parfaitement conscients que ces enfants sont aussi confrontés quotidiennement à d’autres enseignements souvent contradictoires, à l’école, dans la rue et même à la maison au travers des écrans et des livres qui sont à leur portée.

La Parole de Dieu nous appelle à agir pour que la corruption du monde qui nous entoure n’obscurcisse pas l’esprit de nos enfants, mais au contraire pour leur donner la possibilité de faire la part des choses entre la vérité qui vient de la Parole, et les nombreuses illusions qui sont propagées par le monde.

Et c’est une mission que nous ne pouvons déléguer à personne d’autre, même pas à l’église qui est un précieux soutien, l’église ne peut pas se substituer à la responsabilité personnelle des parents ou ascendants, d’enseigner la Parole de Dieu à leurs propres enfants.

Nous en tant que parents, qui nous préoccupons du bienêtre de nos enfants, nous voulons qu’ils ne manquent de rien d’essentiel. L’héritage que nous devons en priorité à nos enfants, c’est la connaissance de la Parole de Dieu ! et c’est de loin la plus merveilleuse richesse que nous pouvons leur transmettre.

C’était le sens du message que j’ai eu l’occasion de partager avec vous le 09 décembre.

Nous allons poursuivre aujourd’hui, avec une illustration pratique sur ce même thème de l’éducation spirituelle de nos enfants dans un monde corrompu, au travers de l’histoire racontée dans la Bible des circonstances de la naissance de Samuel !!!

Samuel est considéré comme le dernier des Juges d'Israël (voir Actes 13.20) et comme le premier des prophètes prophétisant aux Israélites en terre d'Israël (voir Actes 3.24). Sa vie a été d’une influence majeure sur le destin du peuple d’Israël, en obéissant à la parole de Dieu.

Mais les circonstances de sa naissance sont assez surprenantes, voire miraculeuses, puisque sa mère était une femme réputée stérile jusqu’à sa naissance. Sa mère lui a donné ce nom pour dire « car je l’ai demandé au Seigneur ».

C’est une histoire pleine d’encouragements sur la capacité de Dieu à agir même dans les situations qui paraissent les plus difficiles, voir même désespérées… C’est aussi une histoire qui nous apporte une illustration sur la nécessité et l’importance d’une éducation chrétienne pour nos enfants, dans un monde corrompu qui n’a de cesse de vouloir les détourner, et les priver de la gloire de Dieu.

**1 Samuel 1 :** 1 Il y avait un homme de Ramathaïm-Tsophim, de la région montagneuse d’Ephraïm, du nom d’Elkana. Il était le fils de Jeroham, fils d’Elihu, petit-fils de Thohu et arrière-petit-fils de Tsuph, et était éphraïmite.

2 Il avait deux femmes. L’une s’appelait Anne, l’autre Peninna ; Peninna avait des enfants, tandis qu’Anne n’en avait pas.

3 Chaque année, cet homme montait de sa ville jusqu’à Silo pour adorer l’Éternel, le maître de l’univers, et lui offrir des sacrifices. Là se trouvaient les deux fils d’Eli, Hophni et Phinées, qui étaient prêtres de l’Éternel.

4 Le jour où Elkana offrait son sacrifice, il donnait des portions à sa femme Peninna et à tous les fils et à toutes les filles qu’il avait d’elle. 5 Mais à Anne, il donnait une portion double, car il l’aimait, même si l’Éternel l’avait rendue stérile.

6 Sa rivale la provoquait pour la pousser à s’irriter de ce que l’Éternel l’avait rendue stérile. 7 Et toutes les années il en allait de même : chaque fois qu’Anne montait à la maison de l’Éternel, Peninna la provoquait de la même manière. Alors elle pleurait et ne mangeait pas.

8 Son mari Elkana lui disait : « Anne, pourquoi pleures-tu et ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur est-il attristé ? Est-ce que je ne vaux pas pour toi mieux que dix fils ? ».

**Parole de Dieu.**

C’est l’histoire d’une famille normale, une famille comme une autre, avec des parents et des enfants. Cette famille dont le père, nommé Elkana qui veut dire Dieu se l’est acquis, appartenait probablement à la tribu de Levi, qui était dédiée au service du Seigneur dans le temple.

C’est une famille où on pouvait observer de bonnes attitudes qui rendent gloire à Dieu, mais aussi de moins bonnes attitudes qui sont contraires à la volonté de Dieu. Déjà au départ, il nous est dit que Elkana avait deux épouses, ce qui n’est évidemment pas conforme au plan de Dieu pour la famille, mais qui n’était pas interdit par la loi.

C’est un premier dysfonctionnement majeur qui va avoir des conséquences désastreuses. Il arrive souvent que nous fassions des choses légales, des choses qui ne nous mettent pas en contradiction avec la loi telle qu’elle a été écrite par les hommes pour les hommes. Mais nous pouvons être en totale contradiction avec le plan de Dieu tout en étant dans la légalité.

S’agissant de la parole de Dieu et de sa volonté pour son peuple, nous allons voir que la désobéissance a des conséquences très néfastes pour notre vie déjà sur terre. La première femme d’Elkana s’appelle Anne, synonyme de grâce et de miséricorde. Ce prénom fait penser à Dieu, c’est un signe de reconnaissance de l’œuvre de Dieu dans notre vie. La deuxième femme s’appelait Peninna, synonyme de corail.

Les deux femmes d’Elkana ne vivent pas la même situation dans le cadre de leur mariage : l’une Peninna avait des enfants, et l’autre n’en avait pas et ne réussissait pas à en avoir, malgré l’amour et la préférence manifeste de son mari pour elle.

C’est une famille humaine avec beaucoup de dysfonctionnements. Ce n’est pas un modèle que la Bible voudrait nous donner comme un bon exemple à suivre. Et pourtant c’est cette famille que nous allons prendre ce matin comme étant un exemple à suivre, concernant l’éducation de nos enfants dans un monde corrompu.

La corruption du monde affecte cette famille d’abord de l’intérieur, désobéissance au plan de Dieu pour la famille, désamour, favoritisme, haine, harcèlement, tristesse, dépression… Ce n’est pas une famille parfaite, loin de là, mais c’est une famille qui nous ressemble, dans son imperfection.

C’était aussi une famille qui craint l’Eternel et qui ne cesse de se tourner vers lui pour implorer son pardon avec des sacrifices d’action de grâce tous les ans. Elkana est un homme pieux, un homme qui craint Dieu. Tous les ans sans exception, il monte à silo pour adorer son Dieu et lui offrir des sacrifices. Il s’agit de sacrifices privés pour lui et pour sa famille, ce qui montre qu’Elkana a vraiment à cœur d’attirer la miséricorde de Dieu sur lui, et aussi sur toute sa famille.

Elkana fait quelque chose qui a valeur d’exemple pour nous, lorsqu’il investit du temps, de l’argent, des prières et des louanges pour le salut de sa famille. On n’a pas besoin d’être une famille parfaite qui fait tout bien comme il faut, pour se remettre au Seigneur, pour le louer, le glorifier.

Dans l’église il n’y a pas de famille parfaite, et nous avons tous et toutes nos faiblesses, nos manquements… mais nous pouvons obtenir la grâce de Dieu en Jésus Christ, si nous reconnaissons sincèrement nos erreurs. Cependant, lorsque nous ne suivons pas le plan de Dieu, c’est forcément plus compliqué. Nous ouvrons la porte à la corruption du monde qui trouve un terrain favorable pour se développer.

Elkana a deux femmes, et forcément il en aime une plus que l’autre. Il lui fait des petites faveurs, au détriment de l’autre. L’autre femme désaimée, est forcément consciente de la situation, et ça lui donne des envies de vengeance. Elle se venge en appuyant là où ça fait le plus mal.

Anne n’a pas d’enfant en dépit de tout l’amour de son mari, c’est une tristesse et un déchirement pour elle, et sa rivale se sert de cette faiblesse pour l’accabler, se moquer d’elle, la rabaisser, l’humilier autant qu’elle peut.

Quel contexte misérable dans cette famille ! Avec de la jalousie, de la haine, de la détresse des pleurs, du favoritisme, du mépris. Personne n’a envie de vivre ça dans sa famille, et pourtant personne n’est à l’abri de ça !! La corruption du monde s’invite au sein même de la famille et elle fait de gros dégâts. Ça peut faire très mal !!

Elkana est désemparé et triste de voir sa femme préférée en pleurs . Peninna est blessée dans son amour propre et elle doit souffrir le martyre d’être dévalorisée par son mari. Anne est tourmentée et humiliée en permanence par Peninna et aussi par l’absence de fertilité qui est un déchirement. On a envie de dire que la situation de cette famille est presque un désastre !!

Mais nous voyons aussi que le chef de famille Elkana adopte la bonne attitude vis-à-vis de Dieu. Chaque année il monte à Silo pour offrir des sacrifices pour lui et pour sa famille. Il reconnait qu’il a besoin du pardon et de la grâce de Dieu dans sa vie. Il ne cesse de montrer à Dieu sa soumission et son adoration avec un cœur sincère.

Mais sa famille est dans une impasse, c’est une situation qui ne peut plus durer. La femme qu’il préfère sombre dans la dépression, elle ne se nourrit plus et elle demeure dans une grande tristesse. Sa tristesse est si profonde que rien ne peut la consoler, et son mari se trouve complètement démuni.

Lorsque la situation est hors de contrôle, lorsque la solution est hors de portée de l’intelligence et des possibilités humaines, Dieu lui a encore la capacité d’agir sans limite. Et ce qui est notable ici, c’est que Anne fait preuve d’une foi et d’une confiance en Dieu qui est plus grande que celle de son mari.

Alors que Elkana se décourage, Anne décide de prendre l’initiative d’interpeller son Seigneur avec la conviction que ne lui est impossible. Rien n’est impossible à Dieu, mais encore faut il vraiment le croire pour que cela se réalise concrètement dans notre vie ! Poussée par une douleur extrême, Anne réalise qu’elle a absolument besoin de son Dieu pour la sauver, elle n’a pas d’autre alternative.

Nous aussi nous avons besoin de Christ pour nous sauver, et nous n’avons pas d’autre alternative face au péché qui ne cesse de nous accabler, tant nous ne prenons pas la décision radicale de mourir à notre ancienne vie pour naître de nouveau avec Christ !

9 Anne se leva, après que l’on eut mangé et bu à Silo. Le prêtre Eli était assis sur son siège, près de la porte du temple de l’Éternel. 10 L’amertume dans l’âme, elle pria l’Éternel et pleura abondamment.

11 Elle fit le vœu suivant : « Éternel, maître de l’univers, si tu consens à regarder la détresse de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n’oublies pas ta servante et lui donnes un fils, je le consacrerai à l’Éternel pour toute la durée de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

12 Comme elle restait longtemps en prière devant l’Éternel, Eli observa sa bouche. 13 Anne parlait dans son cœur et ne faisait que remuer les lèvres, on n’entendait pas sa voix. Eli pensa qu’elle était ivre, 14 et il lui dit : « Jusqu’à quand seras-tu ivre ? Va cuver ton vin. »

15 Anne répondit : « Ce n’est pas cela, mon seigneur. Je suis une femme à l’esprit abattu, je n’ai bu ni vin ni boisson enivrante, mais j’épanchais mon cœur devant l’Éternel. 16 Ne prends pas ta servante pour une femme légère, car c’est le trop-plein de ma douleur et de mon chagrin qui m’a fait parler jusqu’à présent. »

17 Eli reprit la parole et dit : « Pars en paix et que le Dieu d’Israël exauce la prière que tu lui as adressée ! ». 18 Elle répondit : « Que ta servante trouve grâce à tes yeux ! » Cette femme s’en alla. Elle se remit à manger et son visage ne fut plus le même.

19 Ils se levèrent de bon matin et, après avoir adoré l’Éternel, ils partirent et retournèrent chez eux à Rama. Elkana eut des relations conjugales avec Anne, sa femme, et l’Éternel se souvint d’elle. 20 Dans le cours de l’année, Anne devint enceinte et elle mit au monde un fils qu’elle appela Samuel, car, dit-elle, « je l’ai demandé à l’Éternel ».

21 Son mari Elkana monta ensuite avec toute sa famille offrir à l’Éternel le sacrifice annuel et accomplir son vœu. 22 Mais Anne ne monta pas à Silo. Elle dit à son mari : « Lorsque l’enfant sera sevré, je l’y conduirai afin qu’il soit présenté devant l’Éternel et qu’il reste là pour toujours. »

23 Son mari Elkana lui dit : « Fais ce qui te semblera bon, attends de l’avoir sevré. Seulement, que l’Éternel accomplisse sa parole ! » La femme resta donc là et elle allaita son fils jusqu’au moment de son sevrage.

24 Quand elle l’eut sevré, elle le fit monter avec elle à Silo. Elle prit 3 taureaux, 22 litres de farine et une outre de vin. Elle conduisit l’enfant à la maison de l’Éternel à Silo alors qu’il était encore tout jeune.

25 Ils égorgèrent les taureaux et conduisirent l’enfant à Eli. 26 Anne dit : « Mon seigneur, pardon, aussi vrai que ton âme vit, mon seigneur, c’est moi qui me tenais ici près de toi pour prier l’Éternel.

27 C’était pour cet enfant que je priais, et l’Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. 28 Aussi, je veux le prêter à l’Éternel ; il sera toute sa vie prêté à l’Éternel. » Et ils se prosternèrent là devant l’Éternel. **Parole de Dieu.**

Il est possible que certains d’entre nous qui lisent ce texte se disent : Oh la la !!! Anne est vraiment à bout de souffrance et d’humiliation, elle est prête à tout pour que son orgueil soit restauré ; elle est prête à tout pour se venger de sa rivale et elle supplie le Seigneur de lui redonner sa dignité, son amour propre, et son statut dans la société...

Mais est-ce vraiment pour cela que nous devons implorer la bonté de notre Seigneur ? Anne quant à elle, demande au Seigneur un fils qu’elle fait le serment de consacrer au Seigneur dès son plus jeune âge. Elle promet un don au Seigneur d’une valeur inestimable pour elle, un fils qu’elle aura eu tant de mal à avoir.

L’absence de fils est une telle douleur pour elle que c’est devenu insupportable, mais pourtant elle fait le vœu de rendre au Seigneur le cadeau qu’il lui fera et qui pour elle a une valeur inestimable dans sa situation.

Je voudrais faire trois remarques qui me semblent importantes :

* Dans sa détresse profonde Anne se tourne vers le Seigneur, elle ne s’égare vers aucune idole de ce monde. Anne a la conviction que le Seigneur est tout puissant et qu’il a le pouvoir de tout accomplir.
* Anne ne rend pas le Seigneur responsable de sa situation. Notre Seigneur est parfait en tout point, et si elle se trouve dans une situation difficile, c’est sans doute qu’elle a aussi sa propre part de responsabilité dans cette situation.
* Anne ne donne pas un ultimatum au Seigneur d’agir à tout prix en sa faveur, mais elle se remet à lui, à sa volonté et à son plan parfait. Elle emploie le conditionnel, si, pour montrer que la suite et son avenir dépendent en premier lieu de la volonté de Dieu

11 Elle fit le vœu suivant : « Éternel, maître de l’univers, si tu consens à regarder la détresse de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n’oublies pas ta servante et lui donnes un fils, je le consacrerai à l’Éternel pour toute la durée de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

Ce qui nous arrive souvent dans une situation comme celle-là, c’est de prier ardemment pour le malheur des autres, pour le malheur de ceux qui nous persécutent en demandant à Dieu de les punir, d’agir contre eux.

Dans ce passage, nous voyons Anne qui voudrait simplement que l’Eternel soulage sa douleur, que l’Eternel fasse en sorte que l’objet de son tourment cesse. Mais Anne a aussi conscience que l’Eternel répond à nos prières selon sa volonté à lui, et non pas selon notre volonté à nous.

Et c’est magnifique de voir à quel point la prière d’Anne met de coté ses propres envies, ses propres désirs charnels d’avoir un enfant et de le brandir comme un trophée de victoire personnel. Elle privilégie la volonté de Dieu, le service, l’adoration, la consécration, la reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits.

Anne fait une promesse à Dieu, que si sa prière est exaucée, elle consacrera cet enfant accordé par sa grâce au service de Dieu, pour l’adorer et le glorifier, parce que notre Dieu est digne de louange !! Voilà un modèle de prière et de comportement pour celui qui est dans la détresse : Demander à Dieu que sa volonté soit faite pour sa propre gloire et non pas pour la nôtre !!!

C’est aussi un exemple de foi, que de penser que la volonté de Dieu, c’est ce qu’il y a de plus parfait pour nous et pour notre vie !! Si la volonté de Dieu s’accomplit dans notre vie, alors que pouvons nous demander de plus, que pouvons-nous demander de mieux ?

Il y a ensuite une conversation un peu surréaliste entre le Sacrificateur Eli et Anne qui est en prière depuis longtemps, sans relâche. Le grand Sacrificateur est intrigué par cette femme qui prie longuement en remuant la bouche mais sans entendre de sons sortir de sa bouche. Alors il la croit ivre au sortir d’un repas copieux, mais il se trompait.

Dans cette circonstance, on voit surtout que Dieu utilise Eli pour apporter un message rassurant à Anne ; Un message qui lui permet de sortir immédiatement de sa dépression avec la conviction que Dieu l’a entendue et va répondre d’une manière ou une autre à sa prière.

17 Eli reprit la parole et dit : « Pars en paix et que le Dieu d’Israël exauce la prière que tu lui as adressée ! ». 18 Elle répondit : « Que ta servante trouve grâce à tes yeux ! » Cette femme s’en alla. Elle se remit à manger et son visage ne fut plus le même.

C’est un message qui renforce la foi et la confiance d’Anne dans son Dieu, alors même qu’elle n’a pas encore été exaucée. Elle sait déjà qu’elle a été entendue et c’est suffisant pour elle pour avoir la conviction que le meilleur est à venir pour elle.

Si je prends un peu de recul, je me rends compte que je n’ai pas besoin de me retrouver dans la même situation de détresse extrême dans laquelle se trouve Anne, pour adresser la même prière qu’elle à mon Seigneur !!!

« Éternel, maître de l’univers, si tu me donnes un fils ou une fille, je le consacrerai ou je la consacrerai à l’Éternel. » Voilà une prière que nous devrions tous les uns et les autres faire pour nos enfants !!

Nos enfants sont la prunelle de nos yeux ? Rien sur la terre n’est plus cher à nos yeux que nos enfants ? Alors à l’exemple d’Anne, consacrons les aux Seigneur ! Enseignons leur qui est notre Dieu, sa puissance, son amour, ses œuvres et ses promesses merveilleuses.

Pensons à l’éducation de nos enfants dans le but de les consacrer au Seigneur !! Dans ce monde corrompu de mille manières, il n’y a pas de meilleur cadeau pour nos enfants que d’œuvrer pour les encourager à se consacrer au Seigneur dès leur plus jeune âge.

Il n’y a pas de meilleure perspective pour eux que d’être avec le Seigneur tout au long de leur vie, et en commençant le plus tôt possible. Le royaume de Dieu est le meilleur héritage que nous pouvons laisser à nos enfants

Pendant les toutes premières années de sa vie, Samuel a été préparé à se consacrer au service de Dieu, et par la suite, il a été confié au service du sacrificateur Eli dans le temple. A l’âge adulte, il est devenu une extraordinaire serviteur de Dieu malgré un contexte pervers et rebelle au Seigneur dans le pays.

Samuel a été confronté à la perversion très tôt dans sa vie, notamment dans sa vie au Temple où il assistait quotidiennement aux péchés très graves commis par les fils du Sacrificateur Eli, qui officiaient en tant que prêtres dans le temple.

Mais lui, il n’a pas cédé à la tentation de les imiter et de se compromettre, Sa foi avait de très bons fondements, donnés dès le plus jeune âge par ses parents, et plus particulièrement par sa mère.

On a aussi dans ce passage, l’exemple opposé des fils du Sacrificateur Eli, qui n’a pas rempli pleinement son rôle éducatif vis-à-vis de ses enfants, malgré son statut privilégié de grand sacrificateur de Dieu. Les conséquences pour ses enfants et pour lui sont dramatiques. Quelques extraits du chapitre 2 illustrent cela.

**1 Samuel 2 :** 12 Les fils d'Eli étaient des vauriens qui ne connaissaient pas l'Eternel.

17 Ces jeunes gens se rendaient coupables d'un très grand péché devant l'Eternel, parce qu'ils traitaient avec mépris les offrandes faites à l'Eternel.

21 Lorsque l'Eternel fut intervenu pour Anne, elle devint enceinte et elle eut trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait devant l'Eternel.

26 Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable aussi bien à l'Eternel qu'aux hommes.

Le contraste est ici saisissant entre : D’une part, le destin des fils d’Eli dont l’éducation morale et religieuse a été totalement négligée, et qui se sont perdus.

D’autre part, le destin de Samuel consacré au Seigneur par ses parents dès son plus jeune âge, et qui continuait de grandir devant l’Eternel.

Pour finir, je voudrais résumer et rappeler certains enseignements que la Parole de Dieu nous apporte ce matin pour que nous puissions les garder à l’esprit :

Nous ne sommes pas parfaits, aucun de nous, nous ne vivons pas dans une famille parfaite, et le monde autour de nous est lui aussi de plus en plus corrompu. Est-ce que ça veut dire que nos enfants n’ont aucune chance de demeurer dans le Seigneur à cause de toute la corruption qui les entoure ?

Bien sûr que non, néanmoins il y a une grande urgence pour les parents à s’engager et à s’impliquer dans l’éducation spirituelle de leurs enfants, le plus tôt possible. Cela leur permettra d’avoir des racines solides, de grandir et de se développer avec le Seigneur, même dans l’adversité et même dans un contexte complètement corrompu.

Pour Samuel ça s’est fait d’abord dans l’intimité de sa maison avec l’enseignement de sa mère, dès son plus jeune âge, avant même qu’il soit placé auprès du sacrificateur Eli au service de Dieu.

Pour le salut et la croissance spirituelle de nos enfants, nous avons la mission d’instaurer un climat à la maison qui leur permette d’apprendre à connaître Dieu de manière intime, et à lui faire confiance pour toute leur vie. Pour cela il faut déjà que nous avons une relation intime avec Dieu et que nous lui fassions confiance pour la direction de notre propre vie !!

Mais le contexte n’est pas toujours facile, parfois nous pouvons vivre des situations vraiment compliquées, très difficiles au sein de notre famille, comme Anne dans sa propre famille.

L’éternel a le pouvoir de nous venir en aide en toutes circonstances, surtout si nous sommes prêts à le laisser accomplir sa volonté souveraine dans notre vie. Prenons exemple sur Anne qui a trouvé la consolation auprès du Seigneur en mettant en lui toute sa confiance. Notre Dieu est digne de confiance, de louange et d’adoration !!!

Ce n’est pas avec notre propre force ou notre propre intelligence que nous mènerons le combat à la victoire, mais par la puissance et la sagesse de Christ qui agit en nous, par l’intermédiaire du Saint Esprit.

**AMEN.**